



5 C rue du Bougney 25000 Besançon France.

Tel : (33) 09 60 02 01 06. www.chine-franche-comte.asso.fr

弗朗什-孔泰法-中友好協會

竹筍

Pousse de bambou

Numéro 14 - 2021

Éditorial

La Journée des enseignants en Chine

Cette Journée, qui a lieu chaque année le 10 septembre, provient d'une ancienne tradition remontant à Confucius (551 – 479 av.J.C.)

Il n'était pas issu d'une famille de l'élite mais il a, par ses talents pédagogiques, créé une école accessible à des élèves ou étudiants de toutes les catégories sociales. Dans la Chine ancienne, les enseignants étaient rémunérés par les parents de leurs élèves, sous forme de produits alimentaires offerts en fonction des possibilités de chaque famille. Ceci a perduré jusqu'à l'effondrement de la dernière dynastie des Qing en 1911.

Depuis les années 1980, on peut noter une amélioration des conditions de logement, de salaires... du monde enseignant. Il en va de même de leur considération.

Aujourd'hui, la Journée des enseignants est devenue une fête importante. Ils peuvent bénéficier de primes et reçoivent des cartes de remerciements, des petits cadeaux et même des « enveloppes rouges. » Contenant quelques billets elles seront ouvertes par les enseignants une fois rentrés chez eux. Au-delà de cette Journée, les enseignants sont toujours respectés. Dans les écoles de Chine, les élèves se lèvent généralement lorsqu'ils répondent aux questions, applaudissent lorsque les enseignants entrent dans leur salle de classe et s'inclinent même, lorsqu'ils parlent avec leurs instructeurs.

École du village Liang Tianzhen. Ningxia. 2005.



Préparation de la Journée des enseignants à Taiwan, juillet 2006.

Le Temple de Confucius de Taipei (1930.)

Il est devenu temple shinto durant l'occupation japonaise.



Surprenants pupitres de musique devant le pavillon !



Les jeunes musiciens arrivent et s'installent.



C'est pour une répétition, en vue de la Journée des enseignants du 10 septembre 2006 !

Texte et photographies : Alain Caporossi.

A propos du dernier recensement de la population chinoise

700 millions de chinois, chantait Jacques Dutronc. C'était en 1966 ! Il faudrait aujourd'hui dire *1,4 milliard de chinois...* et moi, et moi, et moi.

Les chiffres du 7^{ème} recensement décennal de 2020 confirment en effet une augmentation de plus de 100 % de la population chinoise en un peu plus de 50 ans ! Par rapport au précédent recensement effectué en 2010, c'est une progression de 72 millions d'habitants soit une hausse de 5,38% en 10 ans, une croissance certes mais *une croissance ralentie* au regard des décennies précédentes.

Il est à noter que la Chine qui représentait 20% de la population mondiale en 2014, ne représente « plus que » *18,7% des 7,7 milliards d'habitants de la planète*. Cette évolution s'explique par le ralentissement de sa croissance comparée à celle de son voisin, l'Inde qui la talonne et la doublera dans les prochaines années et surtout par celle beaucoup plus rapide des pays africains (Nigéria, Angola, RD Congo et Mozambique). Selon Courrier international (n° 1609), 17 des 20 villes connaissant la plus forte croissance démographique se trouvent en Afrique, une seule est chinoise, Xiong'an.

A sa naissance en 1949, la République populaire de Chine comptait 540 millions d'habitants. Avec Mao, l'absence de contrôle des naissances, les encouragements à former « une armée de petits soldats » et une baisse rapide de la mortalité entraînent une forte croissance démographique.

Les avancées de la médecine, la fin des famines, la paix retrouvée, l'amélioration du niveau de vie, l'allongement de l'espérance de vie vont ensuite conforter la Chine comme *le pays le plus peuplé de la planète... depuis l'Antiquité*.

A la fin des années 1970, le régime se rend compte, non sans inquiétude, que la population du pays s'approche du milliard d'habitants, l'expression « l'empire du milliard » est alors utilisée.

Souhaitant se concentrer sur l'augmentation du niveau de vie de la population actuelle plutôt que sur un fort accroissement de la population, l'homme fort du régime, Deng Xiaoping impose *la politique de l'enfant unique*, avec des sanctions financières et sociales sur les familles outrepassant la loi. Appliquée seulement à la majorité Han, constituant 92 % de la population totale chinoise, cette politique ne limitait pas le nombre d'enfants des minorités ethniques du pays constituant les 8% restants de la population.



Conséquence : le nombre de naissances plonge. Le taux de fécondité, à savoir le nombre d'enfants par femme en âge de procréer, encore proche de 6 en 1970, tombe à 2,54 en 1980 ! Depuis 1990, avec un taux inférieur à 2,1, *la Chine ne renouvelle plus ses générations*, même si la population continue encore d'augmenter en raison du grand nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.

Après environ 30 ans de politique de l'enfant unique, on estime que 400 millions de naissances ont été évitées, permettant ainsi au gouvernement chinois de donner la *priorité au développement économique* de son pays et faisant de la Chine la super puissance qu'elle est devenue aujourd'hui.

Mais cette politique semble avoir trop bien fonctionné. D'année en année, le nombre des naissances diminue. En 2020, année marquée par l'épidémie de Covid-19, le nombre des naissances est tombé à 12 millions, contre 14,65 millions en 2019. Cette année-là, le taux de natalité s'élevait à 10,48 pour 1000 habitants soit son plus bas niveau depuis 1949. Quant au nombre d'enfants par femme, il stagne à environ 1,6 depuis 2013...

Plusieurs assouplissements ont donc été apportés à la politique de planification des naissances. Ainsi, en 2013, les couples sont autorisés à avoir un deuxième enfant si le premier était une fille (1) et si les deux parents étaient eux-aussi enfants uniques.

En octobre 2015, le gouvernement chinois a annoncé la fin de la politique de l'enfant unique, à l'occasion du 5^{ème} Plénum du comité du PCC. À partir du 1^{er} janvier 2016, tous les couples de parents chinois ont été autorisés à avoir un second enfant.



Les résultats ne sont toutefois pas à la hauteur des attentes, il existe en effet d'autres raisons qui expliquent cette baisse des naissances. Parmi elles, le recul du nombre des mariages, une fertilité plus tardive pour les femmes qui privilégient davantage leur carrière ou encore un excès du nombre d'hommes par rapport aux femmes (2) du fait de la préférence traditionnelle pour les enfants mâles...

Outre cela, un enfant supplémentaire représente un coût économique considérable pour les couples chinois confrontés à une hausse des prix des logements, de l'éducation ou encore de la santé dans un pays où peu d'aides sociales sont proposées aux jeunes parents.

Le 31 mai 2021, trois semaines après la publication du recensement décennal, le Parti communiste annonce que *les familles pourront désormais avoir trois enfants* et pour encourager les Chinois à procréer, la toute nouvelle autorisation de faire trois enfants s'accompagnera de "mesures de soutien" aux familles, a ajouté l'agence de presse Chine nouvelle. Des dispositifs encore vagues, mais qui devraient concerner les congés maternité, les soins pédiatriques ou encore la baisse des coûts liés à l'éducation.

Autant de mesures qui s'avèrent nécessaires au regard du bouleversement de la structure par âges, *la population chinoise vieillit*. Il faut préciser que, pendant ces dernières années, la Chine a bénéficié d'un avantage considérable sur ses principaux rivaux sur la scène économique avec une proportion exceptionnellement faible de personnes économiquement dépendantes (enfants et personnes âgées) et un nombre considérable d'actifs.

Ce « *bonus démographique* » a contribué à stimuler la croissance économique. Ce ne sera plus le cas les prochaines années avec une proportion de jeunes de moins de 15 ans en chute mais avec une proportion beaucoup plus importante de personnes âgées. Les plus de 60 ans ne représentaient que 7 % de la population en 2000, ils représentaient 13% en 2010, ils sont déjà 19% en 2020. De quoi inquiéter les autorités chinoises quant au système des retraites qui risque de ne plus être viable s'il n'y a plus assez de travailleurs pour le soutenir. En mars 2021, le Parlement a déjà voté un *projet de relèvement progressif de l'âge de départ à la retraite* au cours des cinq prochaines années, au grand dam d'une bonne partie de l'opinion publique.

Pierre MAGNIN-FEYSOT.

(1) Selon les traditions culturelles séculaires, d'une part lors de son mariage l'épouse rejoignait la famille de son époux ; d'autre part il incombait à l'aîné des garçons de prendre en charge l'organisation de la prise en charge de ses parents devenus âgés.

(2) Compte tenu de ces règles séculaires, au début de la limitation des naissances à un enfant pour les familles de la majorité Han, il arrivait que – surtout dans les zones rurales reculées – à la naissance d'une deuxième fille ses parents l'abandonnaient au bord d'un chemin peu fréquenté.

La famille chinoise

L'arbre généalogique : un vrai casse-tête !

Contrairement aux Français, les Chinois n'appellent pas les membres de leurs familles de la même manière (ex : « papi » ou « mamie ») ou en ajoutant le prénom de la personne (ex : Tonton Pierre, Mamie Odile etc...). Il y a un terme différent pour chaque membre de la famille ! L'appellation du membre dépend s'il vient du côté de la mère ou du père. Il dépend aussi de notre âge et de celui de la personne concernée. Autre différence, les mariés appelleront leurs beaux parents « Baba, Mama » comme leurs propres parents.

« Avoir la fortune » (富贵), « la vertu » (德).

Ou encore « la bonne chance » (祥)... Si les parents souhaitent avoir un fils, la fille aînée est souvent nommée 招娣, ce qui signifie « attirer un petit frère ». Aujourd'hui, les prénoms à la mode pour les garçons sont ceux qui évoquent l'intelligence, la force, la puissance... En ce qui concerne les filles, l'accent est mis sur la beauté, l'élégance, la gentillesse. Les évocations poétiques et florales comme « petite sœur de la mer » « Jade magnifique » ou « Orchidée » ne sont pas rares.

En mandarin, famille se dit « jiā » et s'écrit :

宀 豕 : association d'un « toit »
et d'un « cochon. » Pourquoi ?

Les occidentaux ont longtemps pensé que cette association représentait la mesure des paysans chinois dans laquelle les cochons domestiques rentraient à leur guise pour manger les déchets jetés au sol. En fait, le cochon était l'offrande faite aux défunts. Reliant ainsi les vivants et les morts Il constituait une forme de célébration en l'honneur des ancêtres.

Les prénoms chinois :

Autrefois, lorsque la mortalité infantile était importante, les parents chinois donnaient à leur enfant un prénom à connotation négative tels que : « Mendiant » (乞) ou « Poteau de fer » (铁柱). Ainsi, ils préservaient leur progéniture de toute attaque des démons et des monstres, peu intéressés par ces êtres inférieurs. Avec l'amélioration des conditions de vie, les parents se sont mis à projeter leurs souhaits dans le prénom des enfants : « être loin des maladies » (去病.)

« Le sang est plus épais que l'eau ».

血浓于水

Ce « Chengyu », ou proverbe écrit avec quatre caractères, signifie que rien n'est plus important que les liens du sang ou les liens familiaux.

Textes Vanessa Jussy.

Des enfants de la vaste Chine

Grand père Ouïghour et son petit-fils 2007



Une mère et sa fille à Putuoshan. 2013



Temple Ganden. Tibet. 2016. Offrande de beurre de yack.



Affiche. Grande Mosquée de Kashgar 2013.



Au revoir d'une petite fille de Xian. 1981 !



Photographies Alain Caporossi
déjà publiées en France et/ou en Chine.